

# LINNÉ ET LE MOUVEMENT LINNÉEN À LYON

la Société Linnéenne de Lyon  
et son patrimoine scientifique



Seance du 15 Janvier 1827  
 Reunio, Morel d'epaise, A. Champagneux  
 Alph. Dupasquier Balbis Roffavier  
 Cl. Lortet née Richard  
 Barre et Briffandon  
 Augt. Dériard Valuy Muthuon  
 Madiot  
 Commarmond  
 Lacène  
 P. A. Cap  
 T. Dugas  
 De Martinel  
 Tabareau  
 Cipico  
 (24)

Registre de présence des membres assistant en janvier 1827 au Conseil d'administration de la Société linnéenne de Lyon.

On notera de gauche à droite et de haut en bas les noms de presque tous les membres de la Société à cette époque (on remarquera que plusieurs médecins se prévalent de leur diplôme de docteur en médecine de la Faculté de Paris, dmp) : Aunier, Morel d'Epaisse, A. Champagneux, Alph. Dupasquier dmp, Balbis, Roffavier, Foudras, Cl. Lortet née Richard, Barre, A. Briffandon, Aug. Dériard, Valuy, Muthuon, Madiot, Commarmond dmp, Gordien dmp, Ch. Gariot, Lacène, P. A. Cap, T. Dugas, Tissier, De Martinel, Tabareau, de Brosses.

## Introduction

*Christian Bange*

Notre Société doit son nom au naturaliste suédois Charles Linné (1707-1778). Sa fondation, en 1822, est relatée de la manière suivante : « Le 23 septembre 1822, les membres correspondants de la Société Linnéenne de Paris, résidant à Lyon, se sont réunis chez M. le Docteur Balbis, Directeur du Jardin des Plantes et Professeur de Botanique.[...] M. le Président consulte l'assemblée sur cette question : les membres correspondants de la Société Linnéenne de Paris résidant à Lyon et dans le département du Rhône se réuniront-ils en Société régulièrement constituée, sous les auspices de la Société mère de la Capitale ? Cette question est résolue à l'unanimité d'une manière affirmative... »

Qu'est ce qui justifia, en 1822, de placer une société de sciences naturelles française sous l'égide d'un naturaliste suédois mort 44 ans auparavant ? C'est que Linné a défini les principes qui permirent de mettre de l'ordre dans les sciences naturelles, déjà bien développées en son temps, en ce qui regarde la description rationnelle et la classification méthodique des êtres vivants et des productions naturelles. Il insista sur la nécessité d'étudier tous les objets naturels, quels qu'ils fussent, et proposa des règles de nomenclature qui sont encore employées actuellement. L'œuvre linnéenne n'a pas été reçue sans résistance dans notre pays, mais les naturalistes lyonnais du XVIII<sup>e</sup> siècle ont su en évaluer la portée et la fécondité et ont contribué efficacement à répandre les principes linnéens. C'est précisément le mouvement impulsé alors qui conduisit au début du XIX<sup>e</sup> siècle à la fondation de la Société Linnéenne de Lyon. Les trois premiers textes qui vont suivre sont consacrés à la vie et l'œuvre de Linné, à la diffusion des méthodes et des concepts linnéens, en particulier à Lyon, ainsi qu'aux critiques dont Linné a été l'objet en France, notamment de la part de son contemporain Buffon, autre personnage fondateur, et, à travers un exemple particulièrement révélateur – celui des chauves-souris – aux difficultés de toute sorte auxquelles se sont heurtés les naturalistes du XVIII<sup>e</sup> siècle et leurs successeurs pour appliquer correctement les principes d'une classification rationnelle des êtres vivants.

Le même procès-verbal de fondation de la Société linnéenne nous révèle l'objectif des linnéens lyonnais : ils se proposaient « d'accélérer les progrès [...] de la connaissance des richesses des trois règnes que renferment le Lyonnais et les provinces limitrophes ». Dès 1825, on forma le projet d'éditer une flore lyonnaise, qui fut effectivement éditée en 1827, et depuis lors, à plusieurs reprises, des ouvrages consacrés à la flore phanérogamique régionale ont été publiés par les linnéens lyonnais (le dernier en date est la *Flore lyonnaise* de Georges Nétien, publiée par la Société linnéenne en 1993). Les autres disciplines ont dû attendre un peu plus longtemps, mais l'effort a cependant été mené à bien dans plusieurs domaines et se poursuit activement de nos jours. Bien plus, les linnéens lyonnais sont sortis des bornes géographiques assez étroites qu'ils s'étaient assignées et ont porté leur attention sur la terre entière. L'œuvre descriptive du botaniste Alexis Jordan aussi bien que celle du zoologue Etienne Mulsant pour les oiseaux et les insectes (pour n'en citer que deux parmi bien d'autres qui ont trouvé place dans les publications effectuées sous l'égide de la Société) ont laissé dans la bibliographie naturaliste des traces imposantes (Mulsant fut surnommé *Pater entomologicus*). La façon dont les naturalistes lyonnais ont accompli la tâche qu'ils se sont proposée est rapportée dans les articles consacrés à quelques disciplines qui ont été plus particulièrement cultivées dans le cadre de la Société linnéenne à un moment ou à un autre de son histoire : la malacologie, la mycologie et les sciences de la terre.

Pour décrire, pour nommer, pour classer, il faut disposer d'une documentation et de matériaux conservés dans des herbiers et des collections zoologiques ou minéralogiques. Dès la fondation de leur société, les linnéens lyonnais se sont efforcés de former une bibliothèque et de rassembler des collections d'histoire naturelle. Les textes qui terminent ce bulletin content l'histoire de la constitution des collections et de la bibliothèque de la Société linnéenne et font le point sur les ressources qu'elles offrent actuellement aux chercheurs.



10 €

Directeur de la Publication : Bernard Guérin

Rédaction : Marie-Claire Pignal

ISSN 0366-1326 - n° d'inscription

à la C.P.A.P. 1109 G 85671

imprimé par Vasti-Dumas imprimeurs

42000 Saint-Étienne

n° d'imprimeur xxxx xxxxxxxx -

imprimé en France -

Dépôt légal : mars 2009

Copyright© 2009 SLL.

Tous droits réservés pour tous  
pays sauf accord préalable